

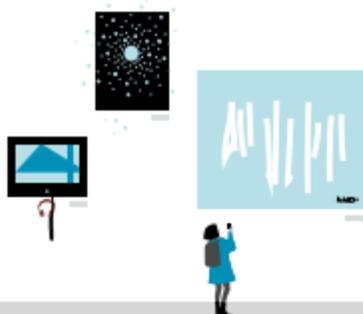
l'hebdo du Quotidien de l'Art

Vendredi 26 janvier 2018 - N° 1423

Nouveau

MARCHÉ

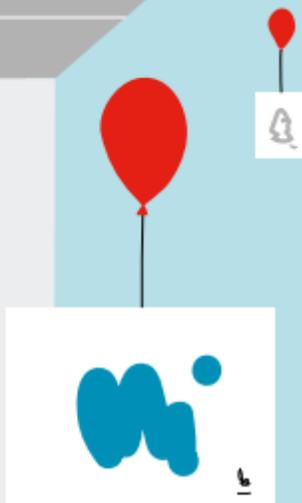
En Belgique, les ventes publiques peinent à décoller



Enquête

Comment les galeries se réinventent

www.lequotidiendelart.com



TRIBUNE
L'exposition
thématique
est-elle morte ?

DÉCRYPTAGE
La diversité
dans l'art :
une vraie prise
de conscience ?



30

mutatis mutandis

La réalité augmentée au musée : une révolution du regard

Testé et approuvé : présentée cette semaine au SITEM (Salon international des musées et des expositions), l'application de réalité augmentée MuseoPic renouvelle le regard sur les œuvres.

Par Gaëlle Lesaffre



La réalité augmentée mise à la disposition des visiteurs de musées et de monuments est bien souvent spectaculaire. Les reconstitutions d'environnements entiers, comme cela a été fait pour l'abbaye de Cluny avec Cluny 3D, ou la représentation à différentes époques des salles de la Conciergerie ou du château de Chambord avec la tablette Histopad, développée par Histoverly, figurent parmi ses formes les plus médiatisées. En mêlant des éléments virtuels à l'environnement réel, la réalité augmentée apporte des informations moins statiques et plus incarnées que les textes et les visuels généralement disponibles dans l'exposition. Elle revisite, par son ergonomie, l'accès aux œuvres. Parmi nombre d'innovations en la matière, les propositions sont toujours plus fines et tournées vers des usages personnalisés.

Dans cette veine, la société lyonnaise MuseoPic propose une approche légère et agile pour les musées qui souhaiteraient exploiter la réalité augmentée dans la médiation de leurs collections, et adaptée aux usages des visiteurs. Quel visiteur d'exposition n'a pas un jour saisi son smartphone pour photographier une œuvre et en garder la trace ? C'est à partir de ce constat que MuseoPic a développé son idée : « Les nouvelles technologies requièrent généralement de nouveaux usages. Nous essayons que cela ne soit pas le cas : ce que les visiteurs ont seulement à faire, c'est prendre une photo pour accéder à des informations et à la réalité augmentée sans apprendre de nouveaux gestes », explique Jillian Boyer, cofondatrice de MuseoPic. Le principe de base de l'application, mise à disposition par les musées sur des tablettes ou /.



© Heineken

La réalité augmentée apporte des informations moins statiques et plus incarnées que les textes et les visuels généralement disponibles dans l'exposition



Avec MuseoPic, la photo de l'œuvre prise avec un smartphone donne accès à des informations et à la réalité augmentée.

téléchargeable sur l'appareil personnel des visiteurs, s'appuie sur la reconnaissance d'image, « comme un code-barres ».

La technologie de reconnaissance visuelle des œuvres n'est pas l'apanage de MuseoPic. L'application Marty, développée en 2017 par Quantmetry, vise, comme le propose depuis 1999 Shazam pour la musique, à rendre possible l'identification d'un grand nombre d'œuvres et propose un commentaire. Ou Magnus, lancée en 2016, qui avec sa base de quelque dix millions d'œuvres, sert surtout les professionnels du marché de l'art, notamment sur les foires. Mais la comparaison s'arrête là : avec MuseoPic, la reconnaissance d'œuvres se limite aux collections des musées équipés. Et les contenus sont conçus avec les professionnels du musée en fonction de leur objectif de médiation. Une fois l'œuvre reconnue par l'appareil, des informations s'affichent en plein écran – textes, images ou vidéos. Mais il est surtout possible d'accéder à des contenus en réalité augmentée.

En plaçant l'appareil équipé de l'application entre soi et l'œuvre, l'utilisateur fera apparaître des « calques » numériques qui se superposent à la réalité pour rendre visible ce qui ne l'est pas, ou animer des parties d'une œuvre. L'utilisateur peut alors feuilleter un livre de collections, comprendre les différentes parties d'un tableau de Fernand Léger, traduire une stèle antique ou encore sélectionner des documents iconographiques complémentaires associés à une maquette. Autant de gestes qui visent à rendre plus facile et attractive la recherche des informations qui font la richesse du rapport à l'art. 📱

L'application MuseoPic est proposée à la visite au musée de Bourges-Jules, et bientôt au musée de l'imprimerie et de la communication graphique de Lyon pour l'exposition « Andy Warhol Ephemera » (du 28 mars au 16 septembre 2018).

www.museopic.com